

Le prophète parle, par l'Esprit.

- 5^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire, année C –

6 Février 2010

Is 6, 1 ... 8 - Lc 5, 1-11

La 1^{ère} lecture du Dimanche Ordinaire, tirée de l'Ancien Testament, est « choisie en fonction de l'évangile » (cf. PGLR n° 105-107). Ce dimanche, elle dit l'appel du prophète Isaïe, avec, conformément au genre littéraire de ces récits, l'objection de l'homme. Isaïe ne dit pas comme Moïse qu'il ne sait pas parler (« *je ne suis pas doué pour la parole* » - Ex 4, 10). Il ne dit pas comme Amos qu'il n'a pas d'éducation (« *le Seigneur m'a pris de derrière le troupeau – j'étais bouvier et pinceur de sycomores* » - Am 7, 14.15). Il ne dit pas comme Jérémie qu'il est trop jeune (« *Ah, Seigneur, vraiment, je ne sais pas parler, car je suis un enfant !* » - Jr 1, 6). L'excuse d'Isaïe est d'une autre humilité : « Je suis un homme aux lèvres impures ». Indigne. D'où le parallèle avec l'évangile : éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur !

L'objection de l'homme prend toutes les formes possibles. Elle n'est pas à rejeter d'emblée : elle est le signe qu'il est vivant et libre. L'objection de l'homme n'est pas forcément un manque de confiance : elle est un acte de la raison et, en tant que tel, le signe que l'homme est vivant et qu'il est libre.

N'ayez pas peur des objections ! Ne les appelez pas trop vite des doutes ! Le jour où l'on n'a plus d'objections à faire - sur la Résurrection de la Chair, sur la Miséricorde de Dieu, sur le Sacrifice de la Croix, sur l'Universalité du Salut ... – c'est qu'on est mort. Et ceux qui ne se posent pas de questions, pas seulement sur la foi, mais sur Dieu, sur l'au-delà, sur le Jugement, sont peut-être spirituellement morts.

Le plus intéressant dans l'objection d'Isaïe, qui rejoint les autres objections des récits de vocation, est le prétexte invoqué : la faiblesse de parole. On va voir si cela apparaît dans l'évangile, mais l'expression d'Isaïe mérite qu'on s'y arrête : Je suis un homme aux lèvres impures ; j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures. Voilà qui devrait conforter tous ceux qui viennent confesser leurs péchés de langue : médisances, calomnies, vulgarités, grossièretés.

Pourquoi purifier la parole – pourquoi purifier les lèvres ? Parce que ce qui est grossier est sale ? Je n'aime pas trop faire référence aux bandes dessinées, mais c'est une scène mémorable dans Lucky Luke quand la maman des Dalton, Ma Dalton lave la bouche de Joe à l'eau et au savon parce qu'il vient de proférer une bordée de jurons. Des paroles sales.

Pour les marins-pêcheurs du Lac de Galilée que Jésus est allé chercher, pour Simon-Pierre et André son frère, pour Jacques et Jean fils de Zébédée, cela a été un p... d'apprentissage, pendant les trois ans qu'ils ont passés avec Jésus, pour avoir un langage un peu plus châtié. D'où l'étonnement des savants du Sanhédrin après la Pentecôte, devant « l'assurance » des Apôtres, et certainement devant le langage harmonieux de gens qui étaient « sans instruction ni culture » (Ac 4, 13).

Voilà une bonne idée pour le Carême, qui commence dans dix jours : un jeûne de jurons. Je ne vous parle pas des injures ; vous savez qu'elles sont interdites (cf. Mt 5, 22). Mais des jurons : pas de mot de Cambronne pendant le Carême : chiche ?

L'éducation est une éducation de la parole. Grandir, c'est apprendre à parler : comment parler, quand parler, et à qui parler. Même le Curé d'Ars a appris. Nous pouvons contempler la façon dont Pierre, dans ce passage de l'évangile, arrive à exprimer ses objections. A confesser sa fatigue, sa réticence ; à professer la grandeur de Dieu, et à confesser sa misère. Simon dit à Jésus qu'il n'a pas envie de retourner à la pêche. Il dit ensuite qu'il a peur. Dans les deux cas, il s'exprime. La maturité de l'homme réside dans sa capacité à exprimer ses difficultés.

Il n'y a pas besoin d'être grand psychologue pour savoir que la plupart des troubles du comportement comme des actes de violence sont des dénis et des défis de parole.

Des dénis, parce que s'expriment de façon erronée nos difficultés et nos souffrances : comme disent les pys, si vous avez quelque chose à dire, si vous avez une colère, une déception, une angoisse à exprimer, trouvez d'autres moyens que d'abîmer et de vous abîmer.

Autant de dénis et autant de défis, parce que la prévention est dans l'apprentissage, pour apprendre à anticiper les situations de crise : le rôle des parents et de tous les éducateurs est de permettre à l'enfant de se prononcer, de parler avant d'avoir à décider, avant d'être lui-même concerné, et donc avant d'être placé dans un rapport de force avec son désir, avec la tentation, avec l'autorité.

Simon-Pierre obéit à Jésus parce que toute son éducation juive lui a appris à respecter l'autorité. Au point qu'il bascule dans l'autre extrême, de la terreur sacrée. Il est probable que nous serions, nous aujourd'hui, sidérés par le miracle mais intrigués : comment t'as fait ?

Pierre est un modèle. Et les successeurs de Pierre, les Papes ont ce rôle de parole, par grâce et par élection : ils sont choisis pour cela, et c'est une grâce d'état. Aujourd'hui plus que jamais. On ne comprend pas les polémiques, sur Benoît XVI comme sur Pie XII, si l'on oublie ce préalable : le rôle du Pape est de porter la parole de l'Esprit de Dieu. Le Pape, les Evêques, les prêtres, et les fidèles, tous les membres de l'Eglise : chacun de vous.

Chaque baptisé, qui a accepté comme Pierre que Jésus monte à bord (*c'est un jeu de mots*) de sa vie – et ne croyez pas que pour Pierre, ça allait de soi, chaque baptisé a pour mission d'écouter et de relayer la Parole de l'Esprit.

Il n'y a pas d'un côté l'Eglise et de l'autre le monde. Mais un peuple de baptisés qui a pour mission d'entraîner les autres. Viens à ma suite.

Cela m'amène à une troisième remarque sur cet effet d'entraînement, de démultiplication, à partir de la parole de Pierre : elle vient de Jésus lui-même. De l'Esprit de Dieu. La capacité d'expression de Pierre, sa simplicité de parole, il ne la doit pas tant à son éducation, à sa famille, à sa culture et à son caractère -, qu'au Christ Jésus.

L'évangile rapporte que Jésus était monté dans la barque et qu'il enseignait la foule : rien n'est dit de cet enseignement, mais nous savons par tout le reste de l'évangile, par les paraboles notamment, que Jésus parle simplement.

Il parle amoureusement, il a pour chacun une parole d'attention, de bienveillance, de réconfort. Jésus parle amoureusement et simplement. Une parole étonnante de simplicité, toute sobre, sans commentaires inutiles : jetez les filets pour prendre du poisson. Comparable à celle des noces de Cana : remplissez d'eau les cuves. Et à tant d'autres passages de l'Evangile. La Parole du Christ est une parole efficace. Une parole agissante, qui agit par amour, qui met l'amour en acte, parce que l'Amour de Dieu est un amour en acte.

Voilà cet effet d'entraînement, cette action qui se fait, pour prendre une image appropriée, en ricochets. Cinq ricochets dans cette scène sur la façon dont la Parole d'Amour de Dieu met l'amour en actes.

Mettre en actes pour le Christ, le Fils de Dieu, c'est confirmer par un miracle l'authenticité de son enseignement. Jésus parle aux foules : il ouvre leur cœur à l'intelligence des Ecritures. Et cette puissance, il la met en actes par cette pêche miraculeuse. 1^{er} ricochet.

Mettre en actes pour Pierre, c'est obéir à la demande du Seigneur, alors qu'elle a tout de l'improbable : nous qui sommes des professionnels, aux meilleures conditions de pêche, la nuit, nous avons été bredouilles. Eh bien, dit Pierre, je vais mettre en acte la confiance que j'ai en toi. 2^{ème} ricochet : je vais faire ce que tu dis.

Mettre en actes pour les compagnons de Pierre, c'est faire preuve de cette solidarité qui n'est pas si évidente que ça puisque chaque fois dans la vie elle nous étonne et nous émerveille : ils font signe à leurs compagnons et ils viennent : 3^{ème} ricochet.

Mettre en actes pour ces hommes qui deviennent des disciples, c'est accepter aussi bien la continuité que la rupture que le Seigneur exige : "désormais ce sont des hommes que tu prendras." Nos talents trouvent pleinement leur sens dans le service de Dieu. Sous une forme qui nous échappe. 4^{ème} ricochet : tous ceux qui écoutent Dieu voient leurs dons s'épanouir sous une forme qui n'était ni prévue ni prévisible.

Enfin, mettre l'amour en actes, aimer en actes et en vérité, pour chacun de nous, c'est entrer dans cette fraternité nouvelle voulue par le Christ. Le Christ appelle des frères : dans les récits de Matthieu et Marc, il les appelle deux par deux, par deux fois. Venez en frères et je ferai de vous des modèles de frères, au sein de l'Eglise votre mère. Nous savons qu'ils sont devenus définitivement des frères en s'unissant au Christ jusqu'au martyre. Le Livre des Proverbes dit qu' « un frère lié à son frère est comme une place forte » (Pr 18, 19 – Vg). Alors imaginez ce que cela peut être quand on est lié au Christ.

Voilà, frères et sœurs, trois idées à méditer : un jeûne de jurons pendant le Carême. Une attention à la Parole de l'Esprit pour la porter dans le monde. Et une vie d'amour par ricochets.